de Liard River, etc. Ces sauvages sont encore faciles à approcher, parce qu'ils n'ont pas encore de ministre protestant en résidence parmi eux. Je crois que la Mission aurait un grand succès ; et c'est bien dommage qu'à cause du manque de prêtres, nous n'ayons pas pu la fonder plus tôt...

Mais je m'aperçois que ma lettre s'allonge démesurément. Je la termine donc, en priant votre Grandeur de bénir les Missions et les Missionnaires du Yukon et de me croire, Monseigneur et Révérendissime Père, votre tout affectionné et obéissant fils en Notre-Seigneur et MARIE Immaculée,

† Émile BUNOZ, *O. M. I.*



IX. — Préfecture Apostolique de la Baie d'Hudson[1].

Par un rescrit de la Sacrée Congrégation de la Propagande, en date du 27 février dernier, S. G. Mgr Ovide CHARLEBOIS, *O. M. I.*, Vicaire apostolique du Keewatin, a reçu avis que le Souverain Pontife a érigé en nouveau territoire, dépendant directement du Saint-Siège, la région septentrionale des Vicariats apostoliques du Keewatin et du Golfe Saint-Laurent. Ce nouveau territoire comprend toutes les Missions esquimaudes de ces deux Vicariats. Il est confié aux Missionnaires Oblats de MARIE Immaculée, sous la direction d'un Préfet apostolique. Le premier titulaire de cette Préfecture est le R. P. Arsène TURQUETIL, *O. M. I.*, l'héroïque fondateur de ces Missions.

(1) Lettre (prologue non compris) d'un Prêtre canadien aux « *Missions Catholiques* », tome LVIIe, N° 2921 (10 juin 1925), pages 289-290. — Voir, également, aux *Acta Sanctæ Sedis* de ce fascicule de notre Revue, les documents officiels que nous publions concernant la *Nouvelle Préfecture de la Baie d'Hudson*.

Monseigneur TURQUETIL est originaire de Reviers, petit village du Diocèse de Bayeux, en Normandie. Il naquit le 3 avril 1876 et vint au Canada à l'automne de 1900. Il fut envoyé à la Mission du Lac Caribou, où se dévouait le R. P. Alphonse GASTÉ — qui, en 1868, s'était porté à la rencontre des Esquimaux de la Baie d'Hudson. Les projets de son zèle n'avaient pu se réaliser. Un an après son arrivée, le R. P. TURQUETIL reprit ces mêmes projets et mit tout en œuvre pour atteindre les Esquimaux. A Noël 1901, il se rendit au dernier camp des Montagnais du Nord pour se familiariser avec leur langue et y rencontrer des Esquimaux. Il vit ces derniers, mais en petit nombre et seulement en passant. Ils campaient à trois nuits de là. Il voulut y aller et connut par expérience qu'un voyage, en hiver, dans ce désert était impossible. Deux autres tentatives, au printemps de 1903 et de 1904, ne furent pas plus heureuses. Il réussit à s'y rendre en 1906 et passa cinq mois au milieu de ces pauvres païens. Enfin, en 1912, ayant pris la route de Montréal, du Saint-Laurent et de l'Atlantique, et emportant toutes les pièces de sa maison, il arriva à Chesterfield Inlet, dans la Baie d'Hudson, avec le R. P. Armand LEBLANC — qui succomba d'épuisement, au bout de quatre années. Le vaillant fondateur ne se découragea pas. Il consacra sa Mission au Sacré-Cœur, jeta sur les quelques païens qu'il avait autour de lui un peu de terre recueillie sur la tombe de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et ceux-ci se convertirent, d'autres après eux, et aujourd'hui quatre-vingts pour cent demandent à être baptisés.

Il n'y a encore que deux Missions organisées dans le nouveau territoire : celle de Chesterfield Inlet et celle d'Esquimo Point, — celle-ci établie, l'an dernier, sous le patronage de la nouvelle Sainte. A la première sont attachés le R. P. TURQUETIL, ainsi que les RR. PP. Emmanuel. DUPLAIN et Honoré PIGEON. A la seconde se trouvent le R. P. Lionel DUCHARME et le Frère Prime GIRARD. Ces quatre derniers Missionnaires sont des Canadiens-Français.

* * *

L'érection de la nouvelle Préfecture de la Baie d'Hudson a réjoui tous ceux qui s'intéressent aux Missions, au développement de l'Église et à l'extension du Royaume de DIEU.

Il y a quelques années, seulement, que les premiers Missionnaires ont pu s'établir sur les bords de cette immense Baie d'Hudson. On a pu suivre, dès le commencement, le travail sage, méthodique, fait auprès de ces chers Esquimaux ; le zèle indomptable, l'énergie infatigable, la persévérance tenace de nos Oblats ont triomphé des obstacles de tous genres.

Humainement parlant, tout, au commencement, aurait dû décourager le Missionnaire ; mais le prêtre, armé de sa croix, s'était préparé à tout supporter, à tout souffrir et à attendre le moment de la grâce. Plusieurs fois, l'autorité supérieure sembla décidée à ne pas prolonger plus longtemps le séjour du Missionnaire au milieu des pays de glace. Les âmes étaient lentes à s'ouvrir à la lumière de la Foi. Le résultat ne correspondait pas vite au zèle déployé avec tant de persévérance.

« De grâce, laissez-moi travailler en souffrant », disait l'infatigable Père TURQUETIL, de la Congrégation des Oblats de MARIE Immaculée, à son Vicaire apostolique. « Ne me donnez aucun subside, si la pauvreté du Vicariat vous y force : je vivrai de poissons, comme mes Esquimaux, et je me chaufferai avec de la glace comme eux. ».

Les âmes sont ouvertes à la grâce, les conversions augmentent et continuent.

Rome, en reconnaissance pour les travaux du passé et pour faciliter ceux de l'avenir, vient de détacher de l'immense Vicariat du Keewatin toute la partie de la Baie d'Hudson et en a fait une Préfecture dépendant directement de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Déjà, il y a cinq ans, celle-ci désirait diviser le Keewatin qui s'étend jusqu'au pôle nord. Mais, pour des raisons inutiles à mentionner ici, le projet n'eut pas de suite.

La Préfecture vient d'être érigée dans l'extrême nord du Keewatin. Tous se sont réjouis en apprenant que l'apôtre de cette Mission, le R. P. TURQUETIL, était nommé Préfet apostolique, avec droit aux insignes pontificaux dans sa Préfecture...

* * *

L'érection de cette Préfecture donne occasion de rappeler un détail historique de l'histoire ecclésiastique du Canada. Il est très rare qu'un diocèse devienne vicariat et qu'un vicariat devienne Préfecture, car la Mission de l'Église est toujours d'avancer. Mais, parfois, il est des circonstances incontrôlables qui forcent l'Église de s'arrêter, de reculer un instant — pour s'avancer plus vite, quand les temps sont devenus plus propices. La Chine nous en donne la preuve. Pékin a été, pendant plusieurs années, archevêché résidentiel — avec, au moins, six suffragants. Mais les persécutions, les difficultés gouvernementales y ont fait subir tant de pertes, que tous les Évêchés de Chine sont devenus des Vicariats apostoliques. Tout nous porte à croire que, bientôt, la hiérarchie s'établira régulièrement dans cet immense pays, où le sang des martyrs a créé des chrétientés florissantes, qui ne cessent de se développer et de se solidifier dans le bien, grâce au zèle des Missionnaires — aidés, puissamment, par le clergé indigène.

Un cas un peu semblable est arrivé au Canada : jusqu'en 1820, Québec en était le seul diocèse. Le vaillant évêque du temps, Mgr Joseph-Octave Plessis, fit un voyage à Rome ; il obtint, non pas l'érection de nouveaux diocèses, mais des évêques titulaires qui seraient chargés d'une partie du pays et seraient suffragants et grands-vicaires de Mgr de Québec. C'est ainsi que Mgr Provencher devint Évêque de Juliopolis et chargé de la partie de la Rivière Rouge. Sous la houlette de ce vénérable apôtre, fondateur des Missions du Nord-Ouest canadien, l'Église fit de rapides progrès.

Les distances entre Québec et Saint-Boniface étaient immenses, les communications difficiles et lentes. Rome

fut mise au courant des progrès par l'autorité épiscopale. Le Pape Grégoire XVI décida, dans sa sagesse, de détacher de Québec les immenses territoires du nord. Un vicariat apostolique fut érigé par Sa Sainteté, le 16 avril 1884 ; l'Évêque de Juliopolis en fut nommé le premier titulaire.

Dans le bullaire, nous voyons que le nouveau vicariat était connu sous le nom de Vicariat de la Baie d'Hudson et de la Baie James. Trois ans plus tard, le 4 juin 1847, Pie IX érigea ce nouveau vicariat en diocèse et donna à Mgr Provencher le titre d'Évêque résidentiel du Nord-Ouest.

Ce titre de Nord-Ouest était trop vague. Mgr Taché, devenu Évêque d'Arathia et coadjuteur de Mgr Provencher, dans un voyage à Rome, en 1851, obtint que le nom de Nord-Ouest fût changé en celui de Saint-Boniface, — qui devint archevêché le 22 septembre 1871.

Aujourd'hui, l'ancien Vicariat de la Baie d'Hudson est devenu Préfecture apostolique, avec l'ancien nom de la Baie d'Hudson. Son territoire, tout immense qu'il est, n'est pas à comparer avec l'ancien vicariat de ce nom qui est présentement divisé en cinq archevêchés, quatre évêchés, quatre vicariats et une préfecture.

Cette Préfecture a donc un passé glorieux ; et fasse le ciel que, les âmes païennes venant à la Foi, elle soit bientôt érigée en Vicariat, avec un Vicaire revêtu du caractère épiscopal, — pour devenir, plus tard, un véritable diocèse. Pour cela, il faut des Missionnaires. Ne cessons d'en demander, dans nos prières, à la Reine des Apôtres, Mère des Missionnaires.



X. — La Propagande Islamique dans l'Afrique Australe.

Le Révérend Père James O'DONNELL, Missionnaire au Natal, a été envoyé par ses Supérieurs aux États-Unis, pour faire connaître aux Catholiques américains l'œuvre des Oblats dans le